



Russ 29 64
PARIS 18-5 (1964)

nouvelles de **CUBA**

60, AVENUE FOCH PARIS XVI • KLE 52-30

NUMÉRO XI

15 septembre 1964

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- DECLARATION DE SANTIAGO DE CUBA	1
- CUBA EN CHIFFRES	2
- GUANTANAMO DE CUBA	6
- LA CONSTRUCTION DU PARTI UNI DE LA REVOLUTION SOCIALISTE AVANCE	8
- L'INDUSTRIE DE L'ACIER CUBAIN CROIT ET SE MODERNISE	10
- PRIX "RUBEN MARTINEZ VILLENA"	12

40-P 6609

DECLARATION DE SANTIAGO DE CUBA

"Le peuple de Cuba, réuni à l'occasion de la glorieuse date du 26 juillet dans la ville de Santiago de Cuba, déclare que :

- 1) l'Organisation des Etats américains est totalement dépourvue de morale et de droit lui permettant de juger et de condamner Cuba,
- 2) les Etats-Unis, avec la complicité des gouvernements du Guatemala, Nicaragua, Costa-Rica, Vénézuéla, Puerto Rico et autres, a introduit à Cuba des milliers d'armes et des tonnes d'explosifs pour y promouvoir la subversion et le renversement du gouvernement révolutionnaire,
- 3) des milliers de mercenaires qui se sont employés et s'emploient encore à des actes d'agression contre Cuba, ont été organisés et entraînés aux Etats-Unis, dans les rangs de son armée, ainsi qu'au Nicaragua, Guatemala, Costa Rica et autres pays de la zone des Caraïbes,
- 4) ainsi que l'opinion publique du monde entier le sait, l'expédition de Playa Giron a été organisée dans des bases situées dans ces pays, laquelle a coûté au peuple de Cuba plus d'une centaine de vies humaines et d'énormes pertes matérielles et que, de ces mêmes bases, des dizaines d'attaques pirates ont été impunément réalisées par mer et par air, contre des ports, des agglomérations et des installations économiques de Cuba,
- 5) l'Agence Centrale d'Intelligence du gouvernement des Etats-Unis a introduit dans le territoire national des centaines d'agents spécialement entraînés à la réalisation de sabotages et autres actes de vandalisme, tel l'assassinat d'instituteurs, de jeunes alphabétiseurs, d'humbles ouvriers et paysans, actes féroces et brutaux de vengeance contre un peuple révolutionnaire,
- 6) depuis la Base Navale de Guantanamo que le gouvernement des Etats-Unis occupe par la force, des Marines ont réalisé des milliers de provocations contre notre peuple, allant jusqu'à blesser deux soldats et en tuer un troisième au cours de ces dernières semaines, à la suite de tirs criminels et lâches,
- 7) des avions militaires des Etats-Unis ont violé pendant presque deux ans l'espace aérien de Cuba, en contravention flagrante des normes les plus élémentaires du droit international,
- 8) le fait que les coupables s'érigent en juges pour condamner la victime, constitue un acte cynique et sans précédent,
- 9) le peuple de Cuba rejette les cyniques, honteuses et injustes sanctions imposées,
- 10) le peuple de Cuba, indigné, repousse la déclaration formulée par cette réunion, qu'il considère comme un appel insolent à la contre-révolution
- 11) le peuple de Cuba avertit formellement que, si les attaques pirates réalisées depuis les Etats-Unis et les autres pays de la zone des Caraïbes, ainsi que l'entraînement des mercenaires en vue de réa-

liser des sabotages contre la Révolution cubaine, et l'envoi d'agents, d'armes et d'explosifs sur le territoire de Cuba, ne cessent pas, il se considèrera également autorisé à aider par tous les moyens à sa portée les mouvements révolutionnaires de tous les pays qui pratiquent pareille intronmission dans les affaires intérieures de notre Patrie, (Applaudissements)

- 12) le peuple de Cuba repousse les menaces insolentes d'agression armée contenues dans cet infâme document, et avertit que massacrer par trahison un peuple désarmé, comme celui du Panama, et envahir un peuple armé, prêt à verser son sang pour la défense de la Patrie, sont deux choses différentes. Il réaffirme ce qu'a dit le grand soldat de notre Indépendance, le Général Antonio Maceo : "Qui tentera de s'emparer de Cuba recueillera la poussière de son sol noyée de sang s'il ne périt pas dans la lutte".

La déclaration s'achève par ces mots : "La Patrie ou la Mort, nous vaincrons!". Signé : "Le peuple de Cuba, en réponse à la Déclaration de l'O.E.A., Santiago de Cuba, 26 juillet 1964, Année de l'Economie".

CUBA EN CHIFFRES

Nom officiel : République de Cuba

Population : 7.203.000 habitants (vers juin 1963). D'après le recensement de 1953, les hommes constituaient 51 % de la population.

Superficie : 114.524 km²

Densité de la population : 63 habitants par kilomètre carré.

Taux d'accroissement annuel : 2,1 % (moyenne de 1958-1961).

Espérance de vie à la naissance : hommes 56, Femmes 62. Calcul pour 1955 et 1960.

Population économiquement active en 1962 : Estimé :

Agriculture	38,11 %
Industrie et mines	19,71
Construction	6,24
Transports	5,03
Commerce	7,83
Secteur improductif	14,13
En chômage ou insuffisamment employés	8,95

Total (2.400.600 personnes) -----
100.- %

Principales villes : La Havane, capitale (superficie métropolitaine, (1.665.000 hab.) ; Camaguey (259.289 hab.) ; Santiago de Cuba (224.551 hab.) ; Santa Clara (166.796 hab.) ; Guantanamo (165.151 hab.) ; Cienfuegos (107.526 hab.) ; Holguin (106.111 hab.) ; Matanzas (94.173 hab.) ; Manzanillo (60.000 hab.) ; Sancti Spiritus (58.000 hab.)

Population urbaine : 59,2 % en 1960.

Analphabétisme : 3,9 % de la population totale en décembre 1961.

On compte des analphabètes du fait de l'âge, de la langue ou par incapacité, etc ...

Monnaie : Peso : 1 = 1 dollar US (depuis le 31 décembre 1957).

Banque : l'activité bancaire du pays est entièrement contrôlée par la Banque Nationale de Cuba.

Budget de 1963 :

Recettes (total \$ 2.093.560.093)

Apport des entreprises de l'Etat	\$ 1.181.900.000.-
Impôt sur les revenus	314.962.800.-
Contribution à la Sécurité Sociale	39.000.700.-
Impôt sur les transports	7.310.100.-
Impôt sur la transmission de biens immeubles, établissements de commerce et héritages	645.200.-
Impôt sur les documents	9.842.100.-
Impôt sur les biens de consommation	26.178.800.-
Autres impôts	18.114.800.-
Recettes non imposables	178.000.100.-
Recettes provenant du système bancaire	317.605.493.-

Dépenses (total \$ 2.093.560.093)

Organisation de l'économie nationale	\$ 871.502.080.-
Financement du logement et des services communaux	96.266.586.-
Financement de la Culture, les Recherches et les Services Sociaux	610.166.308.-
Financement de l'Administration Publique et les Finances	145.402.083.-
Financement de la Défense Nationale et de l'Ordre Intérieur	312.725.000.-
Financement du Paiement de la Dette Publique	127.248.036.-
Réserve	29.700.000.-

Commerce Extérieur en 1963 : Pays sélectionnés (en millions de pesos)

Pays	Importation	% du total	Exportation	% du total	Solde
U.R.S.S.	460,9	55,20	163,9	30,18	- 297.-
Tchécoslovaquie	54,8	6,32	38,1	7,01	- 16,7
R.D.A.	36,4	4,20	39,9	7,34	+ 3,5
Pologne	29.-	3,34	18,2	3,35	- 10,8

Chine	90,7	10,47	72,7	13,39	- 18.-
Canada	10,8	1,24	13,7	2,52	+ 2,9
Maroc	13,6	1,57	27,2	5,01	+ 13,6
Royaume Uni	10,5	1,21	22,6	4,16	+ 12,1
Etats-Unis	35,4	4,08	-	-	- 35,4
Total	866,2	100.- %	542,9	100.- %	- 323,3

Possession de la terre (3 octobre 1963)

Superficie cultivée (7,34 millions d'hectares)	100 %
Secteur socialiste	70
Petits propriétaires (propriétés allant jusqu'à 67,1 ha.)	30

Superficie agricole :

Semée de canne et de vieilles plantations d'arbres fruitiers	2,54 millions d'ha.
Pâturages artificiels (améliorés)	1,80 "
Pâturages naturels	3.- "
Total cultivé	7,34 "
(ou 64 % de la superficie totale)	

Bovins : 6.381.253 têtes en 1963

Principaux produits de l'Agriculture en 1963 :

Approvisionnement par des entreprises d'Etat :

Agave	281.859 tonnes
Riz	204.286 "
Oeufs	190.922.000 unités
Citriques (agrumes)	110.178 tonnes
Tomates	92.534 "
Manioc	90.406 "
Maïs	88.167 "
Pommes de terre	85.755 "
Tabac	47.612 "
Café brut	34.691 "
Coton	10.669 "

Pétrole brut : 30.851,8 tonnes (production en 1963)

Concentré de cuivre : 22.494,6 tonnes (1963) : 29 %

Principaux produits de l'Industrie (production en 1963) :

Sucre (brut)	3.821.070 tonnes
Ciment gris	811.618 "
Cigares	431.785.100 unités
Cigarettes (brunes)	12.564.570.000 "
Cigarettes (blondes)	2.782.214.000 "
Acier	63.007,6 tonnes

Electricité : Capacité installée (juillet 1962) : 529.143 Kw.

Production de l'Entreprise Groupée de l'Electricité (1962) : 2.108,6 millions de Kwh (+)

Production de l'Entreprise Groupée de l'Electricité (1963) : 2.202 millions de Kwh (+)

Pêche en 1963 : Captures totales de poisson, crustacés et mollusques : 42,8 milliers de tonnes (poisson vivant, chiffre provisoire).

Réseau ferroviaire : 18.115 km. (4.968 km. pour le service public et le reste pour l'industrie sucrière)

Routes : 19.538 km. (8.047 km. goudronnés)

Véhicules en circulation en 1961 : 91.000 automobiles ; 40.500 utilitaires (estimés)

Climat : Tropical, tant par sa position que par sa basse altitude. La température oscille entre 28° maximum et 21,3° minimum. Elle subit l'action des vents alisés chargés d'humidité. Du fait qu'aucune hauteur ne la protège, l'île subit l'action du front polaire qui provoque des chutes de température ; de plus, elle est exposée aux cyclones tropicaux d'automne qui lui ont déjà causé de grands dégâts.

Orographie : Il existe trois chaînes de montagnes : la Sierra de los Organos à l'Ouest ; les Montagnes de la Trinidad, au centre, et la Sierra Maestra à l'Est. Des sommets : dans la province d'Oriente, se trouvent le Pico Turquino (1.960 m.) et la Gran Piedra (1.250 m.) et dans la province de Las Villas, le Pico San Juan (1.156 m.)

Fleuves : Cauto (241 km. , navigable sur 112 km., accessible aux petites embarcations) ; Sagua la Grande (150 km. , navigable sur 32 km.) ; Agabama (110 km.) ; Mayabeque ; Cuyaguaje (79 km.)

Lagunes : Ariguanabo (72 km²), du Trésor (16 km²).

Membre : du Fonds Monétaire International (FMI, 750 voix, 0,44 % du total, 1963) ; du Conseil International Sucrier (245 voix sur 1.000 dont disposent les pays exportateurs, 1962) ; de l'Organisation Internationale du Café (contingent de base d'exportation pour 1963/64 :

(+) La production pour la consommation industrielle n'est pas comprise.

200.000 sacs de 60 kg.) ; de l'Accord Général sur les Droits de Douane et Commerce (GATT, sigles en anglais).

Cabinet (10 juillet 1964). Parmi les Ministres, ne sont cités que ceux du secteur économique.

Président : Dr. Osvaldo Dorticos Torrado (depuis le 17 juillet 1959)
Ministre de l'Economie, Secrétaire Technique de la Réunion Centrale de Planification.

Premier Ministre : Dr. Fidel Castro Ruz.

Vice-Premier Ministre et Ministre des Forces Armées Révolutionnaires :
Commandant Raul Castro Ruz.

Ministre de l'Industrie : Dr. Ernesto Guevara Serna.

Ministre Président de l'Institut National de la Réforme Agraire :
Dr. Carlos Rafael Rodríguez.

Ministre de l'Industrie Sucrière : Lieutenant Orlando Borrego.

Ministre de la Construction : Architecte Osmani Cienfuegos Gorriaran.

Ministre du Commerce Extérieur : Marcelo Fernandez Font.

Ministre des Transports : Commandant Faure Chomon Mediavilla.

Ministre de l'Intérieur : Manuel Luzardo Garcia.

Ministre des Communications : Commandant Jesus Montané Oropesa.

Ministre des Finances : C.P. Luis Alvarez Rom.

Président de la Banque Nationale de Cuba : Salvador Vilaseca Forné.

Poids et Mesures : Système métrique décimal.

GUANTANAMO DE CUBA

Une ville renaît

La récupération de Guantanamo de Cuba en tant que ville est réellement étonnante dans tous les domaines.

Ceux qui connurent la Guantanamo d'avant le triomphe de la Révolution se souviendront de sa réputation de ville licencieuse, d'aventures faciles, préparées "ad hoc" à l'usage des marins nord-américains stationnés en diverses zones des Caraïbes, à qui l'on donnait des jours de permission pour se rendre dans ladite ville, située dans la province d'Oriente.

La ville développait ses activités autour de ce trafic de la troupe étrangère "franche" de service. Des dizaines de bars, maisons de tolérance, de jeu et dancings s'étendaient tout au long des rues du centre de Guantanamo. Le fleuve de dollars qui se déversait sur la ville paralysait le commerce local. Il n'existait pas d'activité industrielle appréciable étant donné que la contrebande de produits nord-américains de toute sorte était patronnée par les gouvernants mêmes de la ville, qui tiraient des dividendes non négligeables de cette pratique illégale.

Lorsque le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba interdit la visite des "marines" nord-américains à Caimanera et Guantanamo, toutes proches de la Base Navale, il sembla que l'économie de la zone allait être réduite en poussière.

Mais en même temps qu'il entreprenait la récupération de la morale des gens dans cette contrée, le Gouvernement cubain organisait un plan de développement des ressources naturelles de la région, travaux publics, éducation, santé publique, accroissement agro-pécaire, etc ...

Ceux qui connurent Guantanamo, et qui la visitent actuellement, penseront que tout y est nouveau pour eux. Ecoles, hôpitaux, résidences pour les ouvriers, bureaux, usines, fermes, surgissent de toutes parts.

Plus d'écoles et d'écoliers

Depuis 1959 on a créé à Guantanamo 109 écoles de 219 classes dans le secteur rural et 24 écoles de 351 classes dans le secteur urbain, ce qui représente une augmentation des facilités d'éducation pour 18.877 élèves de plus.

L'éducation ouvrière et paysanne - plan qui a à peine deux ans - compte déjà 537 classes et 14.958 élèves qui proviennent des rangs ouvriers.

La situation de l'Enseignement moyen supérieur à Guantanamo en 1959 était déplorable. Il n'existait que deux Ecoles Primaires Supérieures de 8 classes, 16 professeurs et 412 élèves. Maintenant, en opposition à ces chiffres, il existe six Ecoles Secondaires de Base de 60 classes, 139 professeurs et 2.828 étudiants, c'est-à-dire six fois plus d'élèves et huit fois plus de professeurs que par le passé.

Des centaines de nouveaux logements

Pour résoudre la crise du logement dans la ville, on a construit 455 appartements modernes et 51 maisons, destinés à des centaines de familles ouvrières, les quartiers insalubres ayant disparu.

Les travaux de construction de nouveaux édifices se poursuivent ; ils abriteront d'autres familles.

La santé du peuple

Pendant des dizaines d'années, seul l'Hôpital Civil était en service à Guantanamo ; celui-ci prêtait également des soins à la municipalité voisine de Yateras, ce qui rendait lesdits services insuffisants. Les soins aux malades étaient pratiquement inexistantes et la santé populaire s'en ressentait.

Pour augmenter la capacité de service sanitaire à la population, on a construit cinq nouvelles polycliniques dans la ville et trois hôpitaux dans les zones rurales, où sont traités directement les paysans, évitant ainsi à ces derniers de se rendre à la ville pour y recevoir des soins.

Tous ces hôpitaux urbains et ruraux et les polycliniques ont été pourvus des équipements les plus modernes. Les trois hôpitaux ruraux, situés dans des zones montagneuses où vivent des milliers de paysans travaillant à la culture du café, disposent chacun de deux médecins, un dentiste, un technicien de laboratoire et quatre aides-infirmiers, ainsi que d'équipements de rayons X et d'un laboratoire, permettant ainsi d'effectuer des transfusions de sang et des opérations d'urgence.

LA CONSTRUCTION DU PARTI UNI DE LA REVOLUTION SOCIALISTE AVANCE

Les ouvriers élisent eux-mêmes, au cours d'assemblées, ceux qui présentent les conditions leur permettant d'en faire partie.

Pendant les deux dernières années, depuis que par disposition du Premier Ministre, le Commandant Fidel Castro, a débuté la création du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba (PURSC), le 26 mars 1962, un grand travail politique et d'organisation a été réalisé, dont le bilan est considérable.

Suivant dans la construction du PURSC la "ligne de masses", d'après l'orientation donnée par le leader de la Révolution, on est parvenu dans ce laps de temps à populariser chez des centaines de milliers de travailleurs les bases idéologiques, programmes et principes d'organisation du Parti, incorporant à ce dernier les ouvriers les plus conscients de son rôle historique.

Comme son nom l'indique, le processus de sélection des militants repose sur les masses, recueille l'opinion de ces dernières, crée son intérêt dans la construction du Parti et dans la qualité de ses militants, bien qu'on observe et applique le principe que c'est le Parti qui décide de ceux qui sont admis dans ses rangs, conformément à ses normes et doctrines.

Comment on effectue la sélection

Le processus de sélection des militants et aspirants débute par une assemblée générale, dans le centre de travail, pour élire les Ouvriers Exemplaires. A cette réunion sont convoqués tous les ouvriers de l'usine, ferme ou centre de travail intéressé. L'assistance est toujours très nombreuse.

Après que les ouvriers exemplaires ont été élus, on célèbre avec eux des entretiens individuels, où chacun exprime son désir ou non d'appartenir au Parti, rend compte de ses activités passées, de son attitude avant la Révolution, de la construction du socialisme, du marxisme-léninisme. Il mentionne les organisations auxquelles il a appartenu ou appartient, etc ...

Avec tous ceux qui ont fait part de leur volonté d'appartenir au Parti, on effectue la réunion de sélection des militants, où l'on fait un examen critique de chacun et l'on décide de ceux qui, pour une raison ou une autre, ne seront pas admis.

Puis vient l'assemblée de présentation aux masses de ceux qui ont été choisis comme militants et aspirants. On y convoque de nouveau tous les travailleurs afin qu'ils puissent présenter des objections, s'ils ont à en formuler, sur les militants sélectionnés. Après cette assemblée, tous les militants et aspirants du centre de travail se réunissent et constituent le noyau du PURSC puis élisent les camarades qui le dirigeront.

Des milliers d'assemblées

Jusqu'au 28 février dernier, date des derniers rapports officiels, les Commissions de Construction du Parti avaient effectué dans tout le pays 7.242 assemblées dans les usines, fermes, mines, ports, stations d'autobus, etc ... et 570.665 personnes y avaient

participé, qui ont représenté 81,64 % de tous les ouvriers employés dans ces centres de travail.

Au cours desdites réunions, 45.208 ouvriers exemplaires ont été sélectionnés et ont constitué la carrière d'où le Parti a extrait ses membres. Ainsi, 32.537 militants et 3.800 aspirants répartis en 4.505 noyaux ont été sélectionnés.

10,86 % des militants du Parti sont des femmes.

Centralisme démocratique

En ce qui concerne la structure du Parti Uni de la Révolution Socialiste, cette dernière répond à l'idée que le Parti est un complexe d'organisations qui ont un rapport entre elles sur la base du centralisme démocratique.

La preuve que le Parti est un complexe d'organisations, repose sur le fait qu'il n'y a pas de membres isolés du Parti : chaque membre appartient à un noyau ou à toute autre organisation du Parti et travaille sous le contrôle et la direction de celui-ci.

L'organisation de base du Parti est le noyau, qui se crée dans les usines, fermes et autres centres de travail, dans les unités armées, etc ...

Les noyaux d'une municipalité ou d'une partie de la municipalité s'organisent en noyau sectionnel ou municipal et élisent un Comité de Section ou Municipal. Divers noyaux sectionnels et municipaux composent un noyau régional et élisent un Comité Régional.

La constitution de ces Comités, d'ordre immédiatement supérieur aux noyaux, progresse également. Au moyen d'élections démocratiques, on a créé jusqu'à ce jour 133 Comités Municipaux et 215 Comités de Section.

L'organisme supérieur aux Comités Régionaux est, pour chaque province, le Comité Provincial.

La Direction Nationale est au-dessus de tous ces Comités et, lorsqu'on le convoque, le Congrès du Parti, qui est l'organisme suprême.

Chacun de ces organismes jouit, au sein de sa juridiction, de grandes facultés et d'un haut degré d'initiative pour résoudre les problèmes qui se présentent, sans contrevenir à la ligne de conduite, aux orientations ni aux accords de la Direction Nationale.

En outre, le Parti nomme et forme des Commissions, Comités et Organismes pour effectuer les tâches ou mandats déterminés.

La "méthode de masses" dans la construction du PURSC répond à la nécessité d'avoir un Parti de grande qualité. Un Parti d'avant-garde, ayant de l'influence et de l'autorité sur les masses, composé des meilleurs citoyens, les plus voués à la lutte, les plus fermes dans leurs convictions, les plus travailleurs, les plus combattants de chaque centre de travail ou unité armée ; un Parti solidement organisé, uni, animé d'une discipline consciente, capable de conduire les masses à la victoire dans tous les domaines.

Matériel pour cadres

COMPOSITION DU PARTI PAR SECTEUR

<u>Secteurs</u>	<u>Noyaux</u>	<u>Militants</u>	<u>Aspirants</u>
Usines et ateliers	1.194	8.443	961
Centrales sucrières	159	1.827	234
Fermes de l'Etat	1.104	7.890	936
Propriétés administratives	22	101	7
Sociétés agro-péculaires ; zones avec paysans individuels et ouvriers agricoles ; fermes expérimentales	398	2.632	290
Transport par terre	168	1.428	153
Ports	27	276	33
Coopératives de pêche	18	144	26
Hôpitaux, offices publics, établissements commerciaux	171	2.552	183
Noyaux non classés	-	-	-

L'INDUSTRIE DE L'ACIER CUBAIN CROIT ET SE MODERNISE

Dans l'usine n° 1, la plus importante des neuf créées par le Groupe de Métallurgie du Fer du Ministère de l'Industrie, un procédé de modernisation et d'accroissement a été appliqué, ayant pour but d'élever sa capacité de production à 350.000 tonnes métriques d'acier courant, c'est-à-dire le triple de sa capacité antérieure. L'accroissement représente jusqu'à présent un investissement de 35.000.000 de pesos (dollars).

Mille ouvriers appartenant aux Ministères de l'Industrie et de la Construction contribuent à ce nouvel effort d'accroissement industriel du pays.

Aux deux fours que possédait auparavant cette industrie, s'en sont ajoutés trois, plus modernes et d'une capacité plus grande ; de plus, un groupe de grands bâtiments qui couvriront une superficie de 40.000 m² a été construit, où sera installé le complexe de fours Martin.

Dans ces bâtiments seront également situés quatre ateliers, respectivement de démoulage, de refroidissement, de nettoyage et de lubrification des lingots. Ces bâtiments abriteront également les Magasins centraux, des ateliers de réparation, un réfectoire, des bureaux et autres services auxiliaires destinés aux ouvriers de l'usine.

Parmi les installations, se trouve une centrale thermo-électrique d'une capacité de 12.000 Kw, qui fonctionnera avec les gaz produits par les fours qui, jusqu'à présent, étaient perdus.

L'usine disposera aussi de réservoirs de pétrole d'une capacité de 530.000 gallons chacun, 10 km. de voie ferrée, 3 km. de rues bétonnées, ainsi que d'un parfait système d'approvisionnement en eau et de drainage.

Les travaux d'agrandissement et de modernisation comprennent la construction d'un laboratoire central pour la recherche de la qualité, la résistance et la composition chimique de l'acier fabriqué. On construit également un nouvel atelier de laminage et un four pour fabriquer la pierre à chaux - produit du pays - qui est utilisée pour la fusion. On importera des pays amis le ferromanganèse, le ferrosilicone et l'aluminium, employés comme désoxydants.

Utilisation des scories

Dans cette industrie, consacrée essentiellement à la fabrication de "tiges", on utilise 50 % - y compris les déchets possibles - de fonte, c'est-à-dire, le fer que l'on obtient de la première fonte du minerai.

Les scories et les lingots de fer original sont soumis pendant neuf heures à une température de 1.600 °. Le fer obtenu par ce procédé est versé dans des moules où il se refroidit, étant ainsi converti en lingots de 11 pouces de large, 12 pouces de base et 60 pouces de long. Ils sont ensuite classés et emmagasinés selon leur qualité, et passent ensuite au four de rechauffage ; une fois chauffés au rouge, ils passent dans des alimentateurs. Dans la première phase de laminage, on obtient des lingots plus minces appelés "palanquillas" (+) qui sont de nouveau rechauffés et qui, suivant un procédé d'amincissage, sont convertis en scories dont le diamètre varie entre 3/8" de pouce et 2 pouces.

Dans sa seconde phase, cette industrie produira des cornières et des barres, ainsi que des profils ronds, carrés et hexagonaux.

Personnel et aide technique

L'usine emploie 1.798 ouvriers ainsi que des techniciens cubains formés dans l'usine même, spécialisés ensuite en Tchécoslovaquie ; 20 assistants techniques soviétiques, dont deux ingénieurs en métallurgie prêtent également leur concours.

Lorsque l'usine fonctionnera à plein rendement, elle emploiera 196 ouvriers de plus, c'est-à-dire que le personnel s'élèvera à 1.994 ouvriers, dont 1.505 travailleront directement dans les équipes de production de l'industrie.

A partir du moment où elle entrera en pleine production et pendant les deux années suivantes, le corps des assistants techniques soviétiques s'élèvera à 40. Parmi les ouvriers actuels, 400

(+) fers à section carrée de 4 cm. de côté

suivent un cours conformément au plan de "Minimum Technique", en vue de la nouvelle technologie de cette industrie, 400 autres sont boursiers dans l'entreprise afin de se spécialiser dans diverses branches de la métallurgie et quarante suivent des cours dans des pays socialistes.

Venant de l'Ecole de Technologie du Ministère de l'Education, 15 femmes se spécialisent afin d'être incorporées à la production. Certaines ont passé des examens comme conductrices d'engins, électriciennes, fraiseuses et tourneuses.

Parmi les apports des ouvriers mêmes de l'usine se trouve un système automatique de lubrification adapté à un important équipement.

Cette industrie, qui aujourd'hui croît et se modernise, est différente des vieilles industries cubaines qui se développent, accordées à la nouvelle vitalité d'un peuple qui construit avec une foi solide son avenir.

PRIX "RUBEN MARTINEZ VILLENA"

C O N V O C A T I O N

Le Collège des Avocats de La Havane, conformément à l'accord adopté par son Conseil de Gouvernement, convoque par ce moyen les juristes progressistes, cubains et étrangers, à opter pour le prix "RUBEN MARTINEZ VILLENA", qui sera décerné à l'essai sélectionné par le Jury, suivant les bases ci-après :

B A S E S

- A) L'essai considéré par le Jury comme étant le meilleur sera récompensé par la somme de mille dollars (1.000 \$), monnaie nationale de Cuba.
- B) Les travaux ne pourront excéder cinquante pages, ni comprendre moins de trente pages, format 21 x 31, dactylographiées à deux espaces, sur une seule face.
- C) Les essais devront être établis en neuf exemplaires, dont un original et huit copies, et être remis au Secrétariat du Collège des Avocats de La Havane, soit personnellement, soit par lettre recommandée.
- D) Les essais seront présentés anonymement et devront être accompagnés d'une enveloppe fermée, sur laquelle figurera une devise ;

à l'intérieur de cette enveloppe devront être mentionnés le nom et l'adresse du concurrent.

- E) La date limite d'admission est fixée au 30 novembre 1964.
- F) La décision du Jury sera rendue publique le 1^{er} janvier 1965.
- G) Les travaux présentés seront propriété du Collège, qui se réserve le droit exclusif de sa publication, sans que le concurrent puisse présenter de réclamations ou de conditions concernant ces travaux ou publications.
- H) Les Juristes et étudiants en Sciences Juridiques de tous les Pays pourront concourir.

I) L'adresse du Collège des Avocats de La Havane est la suivante :

Calzada de Rancho Boyeros y Lombillo
Plaza de la Revolucion
LA HABANA
Cuba.